



Rythmes scolaires

Réduire d'abord le temps de travail

Les infos en ligne du SNUipp-FSU 63

Mardi 12 décembre 2017

En autorisant des dérogations à la semaine de quatre jours et demi, le ministre Blanquer a allumé le feu dans les écoles !

En effet, le décret de juin dernier, écrit sans qu'aucun bilan ne soit fait sur la réforme des rythmes, avec en parallèle la fin des emplois aidés, la baisse des dotations aux municipalités s'est avéré une offre mensongère : une liberté de choix, non pas appuyée sur un projet éducatif mais motivée par des contraintes économiques.

Si bon nombre d'enseignants ont exprimé leur insatisfaction quant aux quatre jours et demi, au niveau national, ces chiffres ne rendent pas toujours compte des réalités locales. Et on ne peut que constater que la profession est divisée que l'on enseigne en ville ou à la campagne, en maternelle ou en élémentaire, en éducation prioritaire ou pas...

En son temps, le SNUipp-FSU a dénoncé le décret Peillon et sa réforme conduite trop rapidement, sans engagement de l'état, sans péréquation financière entre les communes. Le nouveau décret ne fait qu'amplifier la désorganisation de l'école et n'a rien amélioré des inégalités territoriales.

Pour autant, nous ne donnerons pas de leçon aux collègues comme le font certains collectifs qui tendent à leur faire croire que leur statut pourrait être atteint et qu'un modèle vaut mieux que l'autre. Si nous reconnaissons l'argumentation des collègues qui réclament un retour à la semaine de quatre jours, nous entendons aussi les collègues qui apprécient le travail sur cinq matinées de classe. Lorsque les municipalités ont recherché une cohérence entre le périscolaire et le temps scolaire, nous ne pouvons que constater les apports bénéfiques de l'action éducative dans le temps libre de l'enfant.

Dans une même ville, d'un secteur à l'autre, selon les milieux sociaux, les attentes ne sont pas les mêmes. Lors d'une rencontre avec la mairie de Clermont-Ferrand, nous avons pris le parti que l'étude de « l'IFE », qui a réalisé une première évaluation des incidences du PEDT sur la scolarité des élèves, nous soit communiquée et que toute la transparence soit faite sur les avis des conseils d'école.

Mais l'essentiel ne se joue pas là ! Améliorer nos conditions de travail et agir sur la réussite des élèves est bien la priorité.

Pour le SNUipp-FSU, il faut d'abord abaisser le nombre d'élèves par classe, mettre en œuvre une véritable formation continue, redonner des forces aux RASED, titulariser tous les AESH, donner plus de temps pour le travail en équipe.

Le temps de travail est bien une de nos préoccupations majeures.

Avec le travail « hors la classe », les enseignants du 1er degré cumulent de 40 à 45 heures de travail par semaine. Il est grand temps de se réapproprié le temps des APC pour en faire un espace consacré à la réflexion collective, un espace où les pratiques partagées permettent de ne pas s'épuiser.

Les infos en ligne du SNUipp-FSU 63

C'est une première étape vers la diminution de notre temps d'enseignement, un projet ambitieux que porte le SNUipp et qui vise à un allègement du temps de travail sans réduction du temps de classe des élèves pour enfin reconnaître le travail invisible des enseignants.

Dernière minute

De source officielle, nous venons d'apprendre que le Maire de Clermont-Ferrand a décidé de maintenir la semaine de 4 jours et demi pour l'année scolaire 2018-2019.



SNUipp-FSU 63 – Syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et PEGC – Section du Puy-de-Dôme
Maison du Peuple, 29 rue Gabriel Péri, 63000 CLERMONT-FERRAND
Tél 04.73.31.43.72 & 09.63.28.56.75 ✉ snu63@snuipp.fr

